ARB - Arbitrum

Arbitrum est une solution de mise à l'échelle de couche 2 (Layer 2) pour Ethereum, développée par Offchain Labs. Elle vise à résoudre les problèmes d'évolutivité d'Ethereum, tels que les frais de transaction élevés et la congestion du réseau. La technologie principale d'Arbitrum repose sur les "Optimistic Rollups". Ce mécanisme permet d'exécuter les transactions hors chaîne (off-chain) sur Arbitrum One ou Arbitrum Nova, puis de regrouper ces transactions et de soumettre des preuves cryptographiques compressées à la blockchain Ethereum principale (Layer 1). L'aspect "optimiste" signifie que les transactions sont considérées comme valides par défaut, à moins qu'une "preuve de fraude" ne soit soumise dans un délai de contestation de 7 jours, démontrant ainsi leur invalidité. Cette approche permet d'augmenter considérablement le débit des transactions tout en conservant la sécurité d'Ethereum.

Le token ARB est le jeton de gouvernance natif d'Arbitrum. Il a été lancé en mars 2023 via un airdrop pour les premiers utilisateurs et les développeurs actifs sur la plateforme. L'offre totale de tokens ARB est de 10 milliards, avec environ 67,9% en circulation actuellement. Les détenteurs d'ARB peuvent participer à la gouvernance de l'Arbitrum DAO (Organisation Autonome Décentralisée). Cela inclut le vote sur les propositions d'amélioration du protocole, la gestion des fonds de la trésorerie de la DAO (qui sont en ETH, pas en ARB), et l'élection d'un Conseil de sécurité chargé de gérer les risques de l'écosystème. Les votes sont pondérés par le nombre de tokens ARB détenus, et les détenteurs peuvent déléguer leur pouvoir de vote à d'autres. Il est important de noter qu'ARB n'est pas le token utilisé pour payer les frais de transaction (gaz) ; ces frais sont réglés en ETH. Le flux de trésorerie récurrent du protocole est également en ETH, vers la trésorerie de la DAO. La valeur du token ARB est donc principalement liée à son rôle politique et de gouvernance plutôt qu'à une fonction mécanique intrinsèque d'accaparement de valeur.

L'écosystème Arbitrum est très actif et mature, avec des centaines de protocoles DeFi, de DEX (comme GMX, Camelot), de protocoles de yield trading (Pendle), et bien d'autres applications décentralisées (dApps). Arbitrum est entièrement compatible avec l'Ethereum Virtual Machine (EVM), ce qui facilite la migration des dApps existantes d'Ethereum et l'innovation pour les développeurs. Des frameworks comme Arbitrum Orbit permettent également la création de Layer 3 (L3) au-dessus d'Arbitrum, et Stylus permet d'écrire des

smart contracts en langages comme Rust ou C++. Les avantages clés d'Arbitrum incluent sa compatibilité EVM, des coûts de transaction très bas (10 à 100 fois moins chers qu'Ethereum L1), et la sécurité héritée d'Ethereum. Cependant, les points faibles potentiels incluent une concurrence élevée avec d'autres solutions L2 et la dépendance de la valeur du token ARB aux décisions de gouvernance plutôt qu'à une capture automatique de valeur.

La tokenomics d'ARB prévoit une offre maximale de 10 milliards de tokens. La distribution initiale a alloué 42,78% à la trésorerie de l'Arbitrum DAO, 26,94% à l'équipe et aux conseillers, 17,53% aux investisseurs privés, et 12,75% à la communauté (airdrop aux utilisateurs et DAOs de développeurs). Les émissions de nouveaux tokens ARB peuvent se faire à un taux maximum de 2% par an, éligibles à partir de mars 2024, via des propositions de la DAO. Des schedules de vesting sont en place pour l'équipe et les investisseurs, avec des déblocages progressifs s'étendant jusqu'en 2027 pour certains groupes, tandis que les tokens airdropés à la communauté ont été intégralement débloqués au moment de leur émission.